

L'ÉCOLE DES FEMMES

De Molière / Mise en scène : Christian Esnay

CRÉATION

Halle aux grains / 2h

MERCREDI 7, JEUDI 8 NOVEMBRE 2018. 19H30

VENDREDI 9 NOVEMBRE 2018. 20H30

LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES

Molière violemment attaqué à la création de *L'École des femmes*, propose une réponse sous la forme d'une courte pièce drôle et malicieuse qui « dégrasse le cerveau », un manifeste pour la liberté d'expression !

Nous vous proposons de découvrir cette courte forme interprétée dans le même décor et par les mêmes comédiens au moment de la pause de midi :

Jeudi 8 et vendredi 9 novembre . Entrée libre. 12h30 / 40mn

PRODUCTION LES GÉOTRUPES,
ACCUEIL EN RÉSIDENCE DE CRÉATION AU CUBE À HÉRISSON,
AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION DRAC ÎLE DE FRANCE,
LES GÉOTRUPES SONT CONVENTIONNÉS PAR LA DRAC ÎLE DE FRANCE

AVEC LE SOUTIEN DE



LA HALLE AUX GRAINS
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle
www.halleauxgrains.com



L'ÉCOLE DES FEMMES

Avec

Arnolphe : **Christian Esnay**

Agnès : **Marion Noone**

Horace : **Jacques Merle**

Georgette : **Rose Mary D'Orros**

Alain : **Belaïd Boudellal**

Oronte : **Gérard Dumesnil**

Chrysalde, Le notaire, Enrique : **tous, en alternance**

Scénographie : **François Mercier**

Lumières : **Bruno Goubert**

Costumes : **Rose-Mary D'Orros**

Son : **Frédéric Martin**

« Si le théâtre est bien le laboratoire des gestes et des paroles de la société, il est à la fois le conservateur des formes anciennes de l'expression et l'adversaire des traditions. »

ANTOINE VITEZ

L'École des femmes dépeint un monstre amoureux, dont les excès frôlent le ridicule. Cette nouvelle création de la compagnie les Géotrupes donne toute sa force au texte de la plus féministe des pièces de Molière.

Comment peut-on se vanter de devenir le premier homme épargné par l'infidélité quand on aime aussi mal ? Arnolphe aime Agnès, certainement, mais d'une telle façon que cet amour n'a plus aucune chance.

De quelle école est-il question dans *L'École des femmes* ? Allez savoir. Car ce n'est plus une future femme qui apprend de son maître à devenir une épouse dévouée, c'est un futur mari qui apprend d'une déjà femme à cesser d'être son maître omnipotent.

Comme à chacune de ses mises en scène, Christian Esnay place le texte et la proximité avec le public au centre de sa nouvelle création. Dans un décor épuré, les six acteurs en costumes contemporains vous feront entendre toutes les subtilités de ce défi à l'amour entre Arnolphe et Agnès.

L'École des femmes est une comédie de Molière en cinq actes et en vers créée au théâtre du Palais-Royal le 26 décembre 1662.

La pièce de théâtre, novatrice par son mélange inédit des ressources de la farce et de la grande comédie en vers, est un immense succès, et suscite une série de débats connus sous le nom de « Querelle de L'École des femmes ». Cette querelle, habilement exploitée par l'auteur, lui donne l'occasion de répondre aux critiques qui lui sont adressées et de préciser son projet dramatique dans une comédie intitulée *La Critique de L'École des femmes*, représentée sur la scène du même théâtre au mois de juin de l'année suivante.

Attachée à la transmission et au partage, la Compagnie des Géotrupes, sous la houlette de Christian Esnay, concrétise la volonté de Molière de porter le théâtre comme un « art démocratique », affichant ainsi l'affirmation sans cesse réinventée de fabriquer un théâtre populaire et exigeant.

« Message de foi » unanime qui ne saurait trouver détracteurs... mais encore faut-il se donner les moyens de le viabiliser ? Avec conviction. Avec désir.

C'est pourquoi la troupe initie des principes de travail hors normes pour sortir le théâtre des ornières et y apporter de l'inédit, de « l'indiscipline » voués aux exclus. Pour ce faire, Les Géotrupes, groupe constitué de comédiens partageant un même point de vue sur le théâtre public, travaillent, du premier au dernier jour, en répétitions ouvertes au public. C'est là que débute une aventure artistique, humaine, généreuse, surprenante, féconde... que reflète leur répertoire.

Après la mise en scène du diptyque de Howard Barker au Théâtre de l'Odéon en 2009, *Les Européens* et *Tableaux d'une exécution*, qui aiguisent la curiosité de l'amateur d'art à se cacher dans l'atelier d'un maître pour y surprendre les rouages de la création, Les Géotrupes s'attaquent à la tétralogie d'Euripide, jouissif marathon loin des « pompes » du théâtre antique, véritable fête démocratique, montée avec la volonté de révéler la tragédie grecque comme le théâtre ludique qu'elle recèle en son sein.

Autre temps, autres mœurs mais continuité philosophique : Molière et son aura populaire, « pop-star » des plateaux, porte-drapeau de la farce, vertueux réconciliateur des oubliés du théâtre. Comme une échappée belle, *Les Fourberies de Scapin*, créées en 2013, ramènent ainsi le théâtre à sa plus simple expression avec efficacité, modernité et ingéniosité.

Octobre 2018 : création de *L'école des femmes* qui ramène le théâtre à sa plus simple expression, le langage et les mots suffisant à produire le monde, à le mettre en critique.